

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Jardin de plaisance et fleur de rhétorique](#)[Collection](#)[Édition : 1501c. - Jardin de plaisance et fleur de rethoricque - Vérard](#)[Item](#)[1501c_Jardinplais_Verard] Dame de qui toute ma joye vient

[1501c_Jardinplais_Verard] Dame de qui toute ma joye vient

Présentation générale du poème

Titre de la pièceBalade.

Incipit non moderniséDame de qui toute ma joye vient

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-2

Imprimeur-libraire[Vérard, Antoine]

Date1501c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb33440286d>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 071

FoliotationM2r, M2v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Parra, Marine

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021



DAracheue ton entreprise
 Que tu as dessus nous emprise
 Fortune aduerse
 Et tout en vng cop me traierse
 Car mieulx mourir que viure prise
 Tant mes diuerse

Du hault embas a la renuerse
 Tu ne seras par moy reprise
 Dame peruerse
 Paracheue ton ꝛc.

Se ie nay dueil assez aduise
 En me donnant telle deuise
 Qui me renuerse
 A toy resister ie nauise
 Comble moy du tout a ta guise
 A la renuerse
 Paracheue ton ꝛc.

¶ Autre rondel.

Esouuenir de vous me tue
 Mon seul bien: quant ie ne vous voy
 Car ie vous iure par ma foy
 Que ma ioye sans vous est nue

Quant de vous ay perdula veue
 Je meurs de tristesse et dennoy
 Le souuenir ꝛc.

Hellas ma chiere seur tenue
 Dueilliez auoir pitie de moy
 Car pour vous tant de malrecop
 Quoncques fist amant soubz la nue
 Le souuenir ꝛc.

¶ Autre rondel.

Vous sans autre me biens rendre
 Il me est force quainsi le face
 Ace me contrainst vostre face
 Qui tant est belle douce et tendre

Dueilliez en pitie condescendre
 Enuers moy qui de prime face
 A vous ꝛc.

Le vous dire n'ose entreprendre
 Jamais en moy neuz tant d'audace

^{le viii}
 Neantmoins pretendant desirer en grace
 En tant qu'on ne se peult estandre
 A vous ꝛc.

¶ Autre rondel.

Elle qui toutes autres passe
 Ne souffreroit temps ne espace
 A mon las cuer repos auoir
 Plus a desir d'auoir sa grace
 Nisiement ie luy pardonnasse
 Mais que seulement ie pensasse
 Quelque petit a mon gre deoir
 Celle qui toutes ꝛc.

Mais ie nay temps/ne lieu ne space
 De ce faire/dont ie trespasse
 De dueil/et si ne scay pour voir
 Que est ce d'elle/que cest pour voir
 On la doit nommer l'oultre passe
 Celle qui toutes ꝛc.

¶ Autre rondel.

Vng plus q' a toy est en mon souuenir
 Auquel pour rien q' me pui aduenir
 De loyaulte iamaiz ie ne fauldray
 Mais tes termes et meilleurs luy tiendr'ay
 Que dame doit a son seruant tenir

Car si se deult a mon gre maintenir
 A si hault bruit le verres pauenir
 Que sa faueur pour ma deuise auray
 L'ung plus que tous ꝛc.

Sur cest espoir lay bonu retenir
 Presupposant que brief doye obtenir
 Vng tel renom que trop mieulx ie vouldray
 Si hault vouldoir se dieu plait luy vouldray
 Qu'il me fera ce mot entret'ener
 L'ung plus que tous ꝛc.

¶ Balade.

Ame de qui toute ma ioye vient
 Je ne do'puis trop aymer ne chierir
 Nassez louer sicom me il appartient
 Seruir/doubter/honnoier/noboir
 m ii

Fueillet

Car le gentil et gracieux espoir
Doulce dame que iay de vous veoir
Me fait cent foyz plus de bien et de ioye
Qu'en cent mil ans deffervir ne pourroye

Ce doulx espoir en die me soustient
Et me nourrit en amoureux desir
Et dedans moy met ce quil convient
Pour conforter mon cuer et resioyr
Ne il nen peult partir ne main ne soir
Ancors me fait doulcement recevoir
Pl^{us} de doulx biens qu'amours aux siens noctroie
Qu'en cent mil ans deffervir ne pourroye

Et quant espoir qui en mon cuer se tient
Fait dedans moy si grant ioye venir
Loingtain de vous ma dame sil aduient
Que vo beaulte vove que tant desir
La grande ioye sicomme iay espoir
ymaginer/ penser/ ne concevoir
Ne pourroit nul: car trop plus en auroye
Qu'en centmil ec.

Autre balade

Arriere ban de mortelle douleur
Sur mō cuer fait vng de espoir venir
Dur escondit la maine son sejour
Et vil refus pour moy du tout honir
Puissance nay de moy cōtre eulx tenir
Car de moy ont esperance estoignie
Qui par long temps ma tenu cōpaignie

Quant ie lauoye ie nestoye en paour
De leur effort: ne leur dur assaillir
Point ne doubtoye: car toute sa vigour
Mectoyt en moy pour mes maulx adoucir
Et quant pres mort me laissoient gesir
Barz mauoit: et par sa doulce aye
Qui par long ec.

Mais souvenir de sa fine douleur
Sa grant beaulte et son doulx maintenir
Plaisant regard/doulx penser sans foleur
Qui mes griefz maulx faisoient departir
En esperant doulce pitie suivre

Faillir me font puis que celle est perie
Qui par long ec.

**Balade excellente en priant
sa dame.**

Es ans ya passez deux & demy
Que ie vo' ay pour ma dame choyse
Et maintenāt de rechief vo' choisy
Pour vne foyz et pour toute ma vie
Et si scay bien que de vous ne doy nuyre
estre choisi comme pour vostre per
Ne ie ne lose souhaider ne penser
Mais sil vous plaist belle bonne plaisant
Choisissez moy comme vostre seruant
Qui loyamment vous vueil servir et plaire
Et se mercy vous requiers trop avant
Pardonnez moy/ besoing le me fait faire

Besoing me fait querir vostre mercy
Mais de laoir douteusement vous pnye
Car ie scay bien que plusieurs ont failliz
Qui mieulx que moy lauoient deffervie
Et non pourtant belle quoy que ie dpe
Hautre que moy vous voulez desirer
Du fait dau truy nay ie riens a parler
fors que du mien qui mest le plus pesant
Pour ce viens ie deuerā vous a garant
Car autre part ne me vueil/ ne dops traire
Et se ie dy trop en me complaignant
Pardonnez moy ec.

Vostre beaulte si trespasse parmy
Le cuer de moy/ belle ie vous affye
Qu'il ne luy chault de moy naussi de luy
fors que de vous ou tousiours estudie
Tout ce quil doit deuant mes peulx oublye
Car nuyt et iour luy faulst ymaginer
De vous servir/ obeir et doubter
Plus que nul de ce monde viuant
Se mercy nay: mort suis en desirant
Tant le desir que ie ne men puis taire
Cest malgre moy que ie vous en dis tant
Pardonnez moy ec.

Princesse par qui ie suis languissant
Je vous supplie ne me foyez contraire
Se ie dy riens qui vous soit desplaisant
Pardonnez moy ec.